



Octobre 2019 - n° 2019/351

Synthèses

Fruits d'été : en 2019, hausse des chiffres d'affaires à la production sous l'effet du redressement des récoltes

En 2019, favorisée par la météo printanière, l'offre française et européenne en fruits d'été se redresse sur un an. Cette hausse de la production s'accompagne d'une baisse des cours par rapport à 2018, à l'exception de la cerise. Le chiffre d'affaires s'accroît en France sur un an pour tous les fruits d'été, avec des différences toutefois selon les régions.

En 2019, la récolte d'abricots progresse en France et dans la plupart des autres pays européens, sauf en Espagne

En 2019, selon le MEDFEL (salon international d'affaires de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée), la production européenne d'abricots s'accroîtrait de 7 % par rapport à 2018 et de 14 % par rapport au niveau moyen des campagnes 2013 à 2017 (*tableau 1*).

En France, la récolte d'abricots augmenterait fortement sur un

an (+ 29 %) pour s'établir dans la moyenne 2014-2018, grâce à des conditions climatiques favorables à la floraison, notamment en Vallée du Rhône. Dans ce bassin, des orages destructeurs ont toutefois réduit le potentiel de production initial, si bien que la récolte, très supérieure (+ 44 %) à celle exceptionnellement faible de 2018, devrait être inférieure au niveau moyen 2014-2018 (- 6 %).

La production italienne, première en Europe, progresserait de quasiment 30 % sur un an, se situant 23 %

au-dessus de son niveau moyen. Seule la production espagnole reculerait sur un an, et de façon très marquée (- 36 %), conséquence du gel survenu en février dans les régions de Murcie et Castille-La Manche.

La production européenne de pêches progresserait partout, sauf en Grèce

En 2019, la récolte européenne de pêches et nectarines s'accroîtrait également (+ 9 % par rapport à 2018 et + 1 % comparé à la moyenne 2013-2017) (*tableau 2*). Après une année 2018 marquée par le gel, les récoltes de l'Espagne et de l'Italie, principaux pays producteurs dans l'UE, se redressent tandis que celles de la Grèce diminuent.

En France, la récolte de pêches serait en hausse de 8 % sur un an, mais en baisse par rapport à la moyenne 2014-2018. En Vallée du Rhône, la production diminue à la fois sur un an et par rapport au niveau moyen, en raison d'orages de grêles dévastateurs pendant l'été.

Tableau 1

En 2019, une production européenne d'abricots supérieure à la moyenne

Abricot	2019	2018	2019/2018	Moyenne 2013-2017	2019/Moyenne 2013-2017
	(millier de tonnes)		(%)	(millier de tonnes)	(%)
Italie	275	213	29	224	23
France	146	113	29	144*	+ 1*
Espagne	97	152	- 36	110	- 12
Grèce	91	90	1	54	69
Union européenne	609	568	7	535	14

* Pour la France, moyenne 2014-2018.

Source : MEDFEL (moyenne cinq ans 2013-2017)

Tableau 2
En 2019, une production européenne de pêches prévue dans la moyenne

Pêche-nectarine (hors pavie)	2019	2018	2019/2018	Moyenne 2013-2017	2019/Moyenne 2013-2017
	(millier de tonnes)		(%)	(millier de tonnes)	(%)
Espagne	1 299	1 163	12	1 223	6
Italie	1 202	1 076	12	1 304	- 8
Grèce	336	360	- 7	270	24
France	194	179	8	207*	- 6*
Union européenne	3 031	2 778	9	3 011	1

* Pour la France, moyenne 2014-2018.

Source : MEDFEL (moyenne cinq ans 2013-2017)

La production française de cerises progresserait sur un an

En 2019, la récolte de cerises en Turquie, premier pays producteur en Europe, est estimée en hausse de 6 % sur un an, selon Infofruit. Les productions espagnoles et italiennes sont particulièrement limitées en variétés précoces.

En France, la récolte de cerises rebondirait de 11 % par rapport à 2018, année de production la plus faible des six dernières années. Néanmoins, elle serait inférieure de 11 % à la moyenne sur cinq ans.

Des cours à la production plus bas qu'en 2018 pour les fruits d'été, sauf pour la cerise

Sur la campagne 2019 (juin à août), les prix à la production de l'abricot sont inférieurs de 9 % à ceux de 2018 et de 2 % à la moyenne 2014-2018.

La campagne de commercialisation commence avec une semaine de retard par rapport à une année normale, conséquence des températures fraîches en mai. En juin, les prix de l'abricot sont inférieurs aux prix moyens sur la période 2014-2018. La majorité des fruits est constituée de petits calibres (A). En raison d'une récolte limitée, le produit espagnol disparaît rapidement des rayons, et les grandes et moyennes surfaces se tournent alors vers les abricots d'origine française. La demande, dans un premier temps, est relativement modérée, surtout en calibre A, puis est stimulée par la canicule en fin de mois.

En juillet, les prix de l'abricot baissent de 8 % sur un an, tout en se situant légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 3 %). Sous l'effet de la canicule qui bloque le grossissement des fruits, l'offre devient déficitaire, notamment en gros calibres. Bien que l'écoulement du produit soit fluide, la demande reste modérée, surtout à partir de la mi-juillet. Dans un contexte de ralentissement des ventes et de lots marqués par la grêle ou la canicule, les cours ont du mal à se redresser. La concurrence sur le marché européen est vive, en raison de l'importance de la récolte italienne. En août, le marché intérieur est ainsi encombré avec des lots de variété Bergeron qui n'ont pas pu être exportés.

Sur la campagne 2019, les exportations reculent d'un quart par rapport à 2018, après une baisse équivalente en 2018 (tableau 3). Elles diminuent de plus de la moitié par rapport à la moyenne 2014-2018 (- 57 %) L'excédent des échanges s'érode de nouveau en volume, comparé à 2018, malgré une contraction des importations. Le solde est dix fois moins élevé que le niveau

Tableau 3
En 2019, chute des exportations françaises d'abricots

Destinations	2019*	Écart sur un an	Écart par rapport à la moyenne sur cinq ans
	(tonnes)		(%)
Total	20 484	- 25	- 57
Allemagne	7 440	- 32	- 62
Italie	3 324	- 41	- 61
Autres pays	9 720	- 8	- 51

* Mai 2019 - Août 2019.

Source : DGDDI (Douanes)

moyen 2014-2018 (3 000 tonnes contre 30 000 tonnes).

Sur la période de juin à septembre 2019, les cours de la **pêche-nectarine** baissent sur un an (- 6 % par rapport à 2018), tout en se situant 15 % au-dessus des prix moyens 2014-2018.

En juin 2019, les cours sont inférieurs de 4 % à ceux de 2018, mais supérieurs de 8 % à la moyenne des cinq dernières années. L'offre, constituée pour l'essentiel de fruits de petit calibre (B), est commercialisée avec retard. En juillet, les cours demeurent fermes par rapport à la moyenne. Le marché est alors très actif, grâce aux températures élevées de l'été qui favorisent la consommation de ce fruit. Les calibres sont plus petits que prévu, ce qui réduit les quantités commercialisées. Un déficit d'offre persiste concernant les fruits de calibre A ou supérieur, à l'inverse de ceux de calibre B, dont les cours s'effritent légèrement.

En août, les cours restent supérieurs de 14 % à la moyenne 2014-2018. En toute fin de mois, les volumes mis en marché sont plus importants que les années passées du fait de la canicule qui a retardé le calendrier de production. La formation de stocks pèse sur les cours. Avec la baisse de la demande en septembre, les cours fléchissent de 10 % sur un an, tout en restant proches de la moyenne quinquennale.

Sur la plus grande partie de la campagne, les cours bénéficient d'une demande dynamique, entretenue par un été caniculaire, le troisième le plus chaud depuis 1900.

Les importations en provenance d'Espagne baissent légèrement sur un an et par rapport à la moyenne sur cinq ans. Parallèlement, de mai à août 2019, les exportations françaises augmentent par rapport à 2018 (+ 8 %), tout en restant inférieures d'un tiers à leur niveau moyen. Le déficit des échanges se réduit de 2 % sur un an.

Sur l'ensemble de la campagne 2019 (mai à juillet), les prix à la production de la **cerise** augmentent sensiblement par rapport à ceux de la campagne précédente (+ 19 %) et à la moyenne 2014-2018 (+ 16 %). Le calendrier de production est plus étalé qu'en 2018. La commercialisation est tardive avec un pic de production atteint fin juin et des fruits présents en quantité sur les étals en juillet. Au cœur de la campagne (juin et juillet), le fruit bénéficie de conditions climatiques favorables à la fois à la production et à la consommation, contrairement à 2018.

En 2019, hausse du chiffre d'affaires des fruits d'été

En 2019, le chiffre d'affaires de l'**abricot** augmente de 17 % sur un an au niveau national, dépassant légèrement la moyenne 2014-2018 (+ 1 %). Il reste cependant en deçà des niveaux antérieurs à 2016 (*graphique 1*).

La hausse des volumes produits fait plus que compenser la baisse des prix. Cette tendance nationale masque cependant des différences entre régions. En Vallée du Rhône, le chiffre d'affaires rebondit d'un tiers sur un an, grâce au redressement de la production, mais se situe de nouveau au-dessous de son niveau moyen (- 5 %). En Paca et Languedoc et Roussillon, il progresse sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale, malgré la baisse des cours.

En 2019, le chiffre d'affaires à la production de la **pêche** s'accroît, au niveau national, de 2 % sur un an

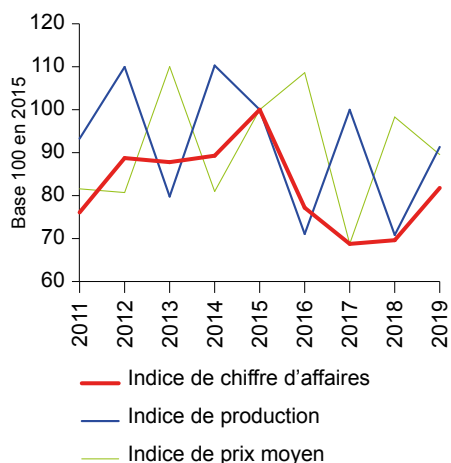
et de 9 % comparé à la moyenne 2014-2018, grâce à la hausse de la production (*graphique 2*). Les disparités dans l'évolution du chiffre d'affaires sont importantes entre bassins de production : baisse dans la Vallée du Rhône et augmentation dans le Languedoc et le Roussillon.

Ramené à l'hectare, le chiffre d'affaires enregistre des évolutions plus marquées : + 15 % au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes au niveau national, atteignant + 24 % en Languedoc et Roussillon et + 12 % en Paca.

Au niveau national, le chiffre d'affaires 2019 de la **cerise** progresse de 31 % sur un an et de 6 % comparé à la moyenne 2014-2018, sous l'effet conjugué de l'augmentation des prix et des quantités produites (*graphique 3*). Dans tous les bassins de production, le chiffre d'affaires est en hausse par rapport à 2018 (surtout dans la Vallée de la Garonne) et par rapport à la moyenne quinquennale (sauf en Provence).

Graphique 1

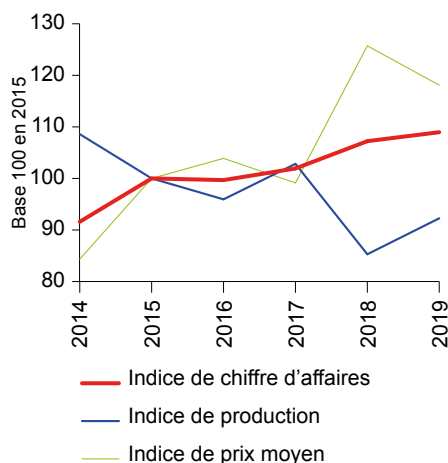
En 2019, le chiffre d'affaires national de l'abricot ne retrouve pas les niveaux antérieurs à 2016



Source : Agreste

Graphique 2

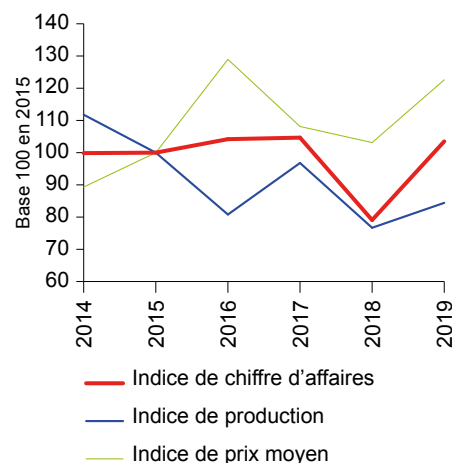
En 2019, le chiffre d'affaires national de la pêche progresse



Source : Agreste

Graphique 3

En 2019, redressement du chiffre d'affaires national de la cerise



Source : Agreste

Sources et définitions

Sources

- MEDFEL : salon international de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée, qui se tient chaque année début mai et qui diffuse notamment des prévisions de production de pêches et d'abricots des principaux pays européens (www.medfel.com).
- Infofruit : société spécialisée dans la veille économique internationale de la filière fruits et légumes (www.infofruit.fr)
- Enquête de conjoncture fruitière : prévisions de production et de surface du Service de la Statistique et de la Prospective (Agreste - SSP)
- Statistique agricole annuelle : données historiques de production et de surface (Agreste - SSP)
- DGDDI : données de commerce extérieur

Définitions

- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production : il mesure mensuellement l'évolution des cours français à la production. Cet indice permet d'agréger les prix moyens mensuels des différentes variétés.
- L'indice de chiffre d'affaires est calculé à partir de l'ippap et des calendriers de production du SSP. Il est élaboré par bassin de production ainsi qu'au niveau national à partir des chiffres d'affaires mensuels du premier mois jusqu'au dernier mois de campagne. La production utilisée dans le calcul de la présente publication est estimée au dernier mois de suivi de la conjoncture de chaque fruit : au 1^{er} juillet pour la cerise, au 1^{er} août pour l'abricot et au 1^{er} septembre pour la pêche. L'indice de chiffre d'affaires est une moyenne ne reflétant pas toujours les situations locales.
- Disponible : production + importations – exportations

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les fruits sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr.

- dans la rubrique « Conjoncture - Fruits »

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Au 1^{er} septembre 2019, production de pêches en-dessous de la moyenne et chiffre d'affaires national en hausse sur un an », Infos rapides Fruits-Pêche n° 2019-129, septembre 2019
- « Au 1^{er} août 2019, production d'abricots revue en légère baisse et prix légèrement au-dessus de la moyenne 2014-2018 », Infos rapides Fruits-Abricot n° 2019-116, août 2019
- « Au 1^{er} juillet 2019, une production de cerise en dessous de la moyenne sur 5 ans et des prix soutenus », Infos rapides Fruits-Cerise n° 2019-101, juillet 2019



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Laurent Bernadette
Composition : SSP
Dépot légal : À parution
© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr